

L'histoire des jeunes filles prévoyantes et des jeunes filles insouciantes paraît bien étrange pour des oreilles du 21^e siècle. C'est un récit marqué par les usages du temps de Jésus. Mais, donnons-nous la peine d'y entrer !

La parabole fait référence aux rites des noces en Palestine au temps de Jésus. Les déplacements des jeunes filles s'expliquent par le fait que l'époux quittait sa résidence pour venir rencontrer celle qu'il épousait. Celle-ci l'attendait. Ses amies formaient un cortège pour aller chercher le futur époux et l'accompagner ensuite aux noces. C'est au cours de ces déplacements que se révèlent deux groupes de jeunes filles : les prévoyantes et les insouciantes.

Les premières ont rempli leur lampe d'huile et en ont apporté en réserve. Les secondes sont parties sans se poser de question. Et ce qui devait arriver arriva, l'époux est en retard ; on ne sait pas pourquoi. Les jeunes filles s'endorment et c'est en entendant le cri « Voici l'Époux » qu'elles se réveillent et rallument leurs lampes. Les prévoyantes ont ce qu'il faut tandis que pour les insouciantes l'huile fait défaut. Et ces insouciantes manqueront la fête et resteront en dehors car la porte leur sera fermée.

Rien de difficile à comprendre dans ces images de la parabole !

Bien sûr, L'époux représente Jésus lui-même. Jésus, qui veut s'unir à chaque disciple dans une relation personnelle d'amour et de fidélité et où toute la vie de la personne est engagée.

L'huile qui remplit les lampes est l'Évangile lui-même, la Parole de Dieu, qui permet d'être éclairé, de se tenir dans l'attente, d'accompagner l'Époux et de vivre avec lui les noces éternelles, les Noces de l'Agneau.

Les jeunes filles représentent les disciples de Jésus. Elles nous interrogent sur le genre de disciples que nous voulons être.

Cette lampe qui doit rester allumée, c'est celle de notre foi et de notre amour. Au jour de notre baptême, nous avons reçu un beau cadeau. Mais ce cadeau, c'est un peu comme le téléphone portable : il faut le recharger chaque jour, sinon il ne sert plus à rien. Si nous voulons que notre vie porte du fruit, nous avons besoin d'être reliés au Christ. L'huile qui ne doit jamais manquer c'est la prière, la Parole de Dieu, les sacrements. Si nous n'avons pas cette huile, notre lampe s'éteint.

L'histoire de ces jeunes filles prévoyantes et imprévoyantes peut faire penser à une autre parabole de l'Évangile : il s'agit de cet homme prévoyant qui écoute la Parole de Dieu et qui la met en pratique. Il est comparable à un homme qui a bâti sa maison sur le roc et qui ne craint ni le vent ni les torrents. Par contre, l'insouciant qui a construit sur le sable s'expose à la ruine. Au lieu de construire sa vie sur Dieu, il a construit sur des valeurs qui n'en sont pas. Il nous fait penser à celui qui dit : "Quand j'aurai du temps, il faudra que je remette de l'ordre dans ma vie." Mais pourquoi remettre à "quand j'aurai du temps" ou à "quand je serai à la retraite ?"

L'Évangile de ce jour nous renvoie donc à notre vie : de quel côté sommes-nous ? Des prévoyants ou des insensés ? L'insensé a construit sa vie sur du sable. Il a mis Dieu en dehors de sa vie. Il s'est détourné de Dieu. Les sages, les prévoyants sont ceux et celles qui ont choisi de s'installer dans la fidélité. Ils se nourrissent de la Parole de Dieu et des sacrements. Ils se donnent du temps pour la prière.

Les jeunes filles insouciantes ne sont pas de mauvaises personnes. Elles vont à la recherche de l'Époux, Jésus lui-même. Elles écoutent la Parole de Dieu mais celle-ci ne s'enracine pas comme Jésus le dira dans la parabole du semeur. Leurs actes ne correspondent pas à cette Parole. L'Évangile se résume à des mots. Il ne remplit pas leur vie comme l'huile remplit la lampe. Elles crient « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous », mais encore là ce sont des mots. Et on peut penser que Jésus leur dira comme il l'a fait pour les pharisiens « ce n'est pas en me disant : ' Seigneur! Seigneur !' qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux » (Mathieu 7, 21).

« Faire la volonté du Père des cieux... » Voilà le chemin que nous sommes invités à prendre. C'est un chemin qui n'est pas toujours facile, car l'Évangile vient déranger nos sécurités, brûler nos égoïsmes, élargir nos étroitesse et ouvrir nos cœurs.

Notre relation avec Dieu c'est un échange, une alliance, une vie où les mots doivent se manifester dans des actes et des œuvres. Est-ce que nous sommes vigilants? Notre rencontre avec le Seigneur ne nous sépare pas du monde. Au contraire, la Parole de Dieu reçue doit s'incarner dans toute la vie. La vigilance qui nous est demandée est de porter attention à la présence de Jésus parmi nous.

La vigilance se traduit dans la prière et dans des actes concrets : service, partage, compassion, accueil etc. Elle s'appuie sur l'espérance qui nous inscrit dans la durée. Cette espérance nous fait garder les yeux fixés vers l'invisible pour être « pour toujours avec le Seigneur » comme le dit saint Paul.

Le Catéchisme de l'Église catholique l'exprime bien lorsqu'il parle de la vertu d'espérance.

« L'espérance est la vertu théologique par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la Vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit.

Cette histoire des jeunes filles prévoyantes et insouciantes est pour nous, aujourd'hui. Elle invite à la vigilance. Cette invitation concerne non seulement chacun de nous, disciple de Jésus, mais toutes les communautés chrétiennes. C'est tous ensemble que nous formons le Peuple de Dieu et que je ne suis un disciple prévoyant, un disciple dont la lampe est remplie de l'Évangile, de la Parole de Dieu, que si je le suis en communion avec mes frères et sœurs.

La liturgie de ce dimanche nous rappelle que c'est l'amour de Dieu qui doit imprégner notre vie. C'est ainsi que nous entretenons notre désir de Dieu et de son Royaume. Cette provision d'huile précieuse nous est offerte chaque dimanche à la messe. La Parole de Dieu et l'Eucharistie nous permettent de rester en état de vigilance, de veille, même sans

communion sacramentelle. Alors soyons de vrais veilleurs...des veilleurs réveillés, humbles mais aussi résolus ! Que notre veille, notre attente active témoigne de Celui en qui nous mettons notre confiance, Jésus, le Christ. Amen !